

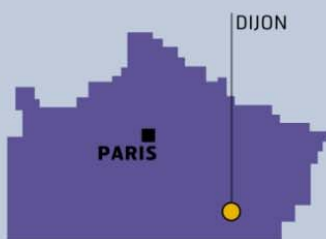
PME À SUIVRE

CLM Industrie forge les outils du nucléaire français

La PME dijonnaise vient de livrer une chaîne de boîtes à gants innovantes au nouveau laboratoire d'EDF à Chinon (Indre-et-Loire).

Avec 90 % de son chiffre d'affaires (5 millions d'euros) réalisé dans le nucléaire civil, militaire et de recherche, CLM Industrie ne collabore qu'avec de grands groupes.

« Nos clients s'appellent Areva, EDF ou encore le Commissariat à l'énergie atomique, le CEA », précise Renaud Gaudillière, le directeur général. Pour les séduire et surtout les conserver, l'entreprise de Dijon (Côte-d'Or), rachetée en 2005 par Eric Michoux, président d'un petit groupe de PME baptisé Galilé, s'est déjà offert une nouvelle unité industrielle de 3.500 mètres carrés pour 2,5 millions d'euros. Il ne cesse depuis d'y investir dans de nouveaux équipements, à hauteur de 300.000 euros par an, comme en témoigne son nouveau centre de fraisage automatique. « Tous les sous-ensembles mécaniques et chaudronnés que nous concevons, fabriquons et assemblons, répondent obligatoirement au zéro défaut », assure le dirigeant. Et tout spécialement les boîtes à gants, ces enceintes de confinement où l'on peut travailler à distance et sans risque sur des pièces irradiées. Ce produit phare de CLM Industrie (50 salariés) l'a fait tout récemment passer d'une culture de sous-traitant à celle d'ensemblier industriel. Dans le cadre d'un groupement d'entreprises constitué par Bouygues, Cegelec et Boccard, la PME vient de livrer au Lidec, le nouveau laboratoire d'EDF implanté à Chinon (Indre-et-Loire) et chargé de suivre le vieillissement des centrales nucléaires, une chaîne de cinq boîtes à gants innovantes. La radioprotection se conjugue ici avec une ergonomie particulièrement étudiée grâce à un champ



REPÈRES

Effectifs : 50 salariés.
Chiffre d'affaires : 5 millions d'euros dont 90 % réalisés dans le nucléaire civil, militaire et de recherche.
Date de rachat : 2005.

de vision très élargi (242 cm x 50 cm). Fini ces meurtrières où les opérateurs devaient se courber parfois des heures lors de manipulations délicates. La mise au point a nécessité pas moins de 5.000 heures d'études et 300.000 euros de budget du centre de R & D maison, composé de quatre ingénieurs. « Nous devons créer une structure porteuse à la bonne inclinaison pour supporter une charge très importante du fait de l'épaisseur des verres de notre partenaire Sovis, une filiale de Saint-Gobain », explique Renaud Gaudillière. CLM Industrie produit aussi de nombreux outillages pour l'exploitation nucléaire : grappins, étuves, enceintes de chauffe. Une autre famille de produits concerne les conteneurs de stockage et de transport. Grâce à un carnet de commandes confortable, il prévoit de recruter quatre personnes, dont deux chaudronniers et un usineur acier inoxydable et aluminium. « Notre expérience nationale nous invite aujourd'hui à sortir des frontières pour nous intéresser au marché britannique du nucléaire », argumente le directeur général.

DIDIER HUGUE
CORRESPONDANT À DIJON

RHÔNE-ALPES

MGI Co d'Avon A

Exercice 2011 faste pour MGI Coutier, fort aujourd'hui de 8.000 collaborateurs et à la tête de 35 usines dans le monde. A l'occasion de la publication, hier, de ses résultats (24,1 millions d'euros de bénéfice net consolidé part du groupe et 533,9 millions de ventes consolidées, en progression de 30 %), l'équipementier automobile, champion dans les systèmes pour le transfert de fluides, s'est réjoui des performances de l'américain Avon Automotive Group, absorbé en juillet dernier.

L'industriel d'outre-Atlantique, qui décline des gammes de produits complémentaires mettant en œuvre d'autres matériaux et technologies, a enregistré une croissance supérieure aux anticipations : à 249,6 millions d'euros ses revenus consolidés s'affichent en hausse de 25,7 %. « Nous avons autant à apprendre d'eux qu'eux de nous. Nous avons conservé l'intégralité du management et l'adhésion des équipes est bonne. Mais nous avançons doucement car c'est un gros morceau, de 4.000 personnes », reconnaît Jean-Louis Thomasset, vice-président du directoire de l'entreprise rhônalpine basée à Champfromier (Ain).

La firme localisée dans le Michigan, et dont les principaux clients

BRETAGNE

2 milliards pour les éo

Retenu par l'Etat pour réaliser et exploiter le futur champ éolien offshore situé à 17 kilomètres au large de Saint-Brieuc, le consortium constitué d'Iberdrola, d'Eole RES, d'Areva, de Technip et de Neoen Marine, a présenté hier son projet. « Il est prévu, explique Jean-Christo-